

Résumé du rapport de compétitivité globale

2018 -2019

Le Forum Economique Mondial de Davos a publié le 16 octobre 2018 une nouvelle édition de son rapport annuel sur la compétitivité dans le monde sur la base d'une nouvelle méthodologie prenant en considération les facteurs qui auront plus d'impact sur la compétitivité future afin de mieux saisir les aptitudes des pays à assumer les exigences de la quatrième révolution industrielle.

Un survol des indicateurs consignés dans ce document fait ressortir un certain nombre d'appréciations tant au niveau du classement mondial qu'au niveau du positionnement de la Tunisie. Les développements qui suivent en récapitulent les principaux contours.

I. Les principales caractéristiques du rapport de l'année 2018

La nature changeante de la compétitivité économique dans un monde de plus en plus transformé par les nouvelles technologies numériques, a amené les auteurs du rapport de l'année 2018 à prendre en considération un certain nombre de facteurs qui ont d'importants impacts sur la compétitivité de l'avenir à l'instar de la culture entrepreneuriale, l'innovation et la réactivité. Le score de compétitivité est ainsi bâti sur la base de 98 indicateurs regroupés autour de douze piliers pour 140 pays à partir des données statistiques et d'enquêtes menées annuellement auprès des décideurs économiques et des chefs d'entreprises.

Sur la base de la nouvelle approche, les 5 premières places sont attribuées aux Etats unis, à Singapour, à l'Allemagne, à la Suisse et au Japon.

Pays	Etats Unis	Singapour	Allemagne	Suisse	Japon
Score	85.6	83.5	82.8	82.6	82.5
Classement	1er	2eme	3eme	4eme	5eme

Les pays qui ont progressé le plus en 2018 sont les Philippines (+12 rangs), les Seychelles (+10 rangs), l'Ukraine (+6 rangs) et l'Inde (+5 rangs). Les pays qui ont enregistré les reculs les plus importants sont le Venezuela (10 places), le Congo (8 places), le Liban (5 places) et l'Afrique du Sud (5 places). Les pays en queue du peloton sont l'Angola, Haïti, le Yémen et le Tchad.

Il est à signaler, par ailleurs, que la France, premier partenaire économique de la Tunisie, occupe le 17eme rang alors que l'Italie, second partenaire, est au 31eme rang.

II. Classement général de la Tunisie

Le score global obtenu par la Tunisie dans le cadre de la nouvelle méthodologie s'élève à 56.6 sur 100, en amélioration d'un point par rapport à 2017. En dépit de cette amélioration, le score de la Tunisie demeure bien en retrait du score moyen dans le monde (60.40 points) et de celui des pays concurrents de la région méditerranéenne et son classement accuse un recul d'une place par rapport à 2017 en occupant le 87^e rang.

Compétitivité 2018	Turquie	Jordanie	Maroc	Tunisie
Score	61.6	59.3	58.6	56.6
Classement	61	73	75	87

Il est à signaler que la nouvelle méthodologie favorise la Tunisie par rapport à certains pays concurrents de la région. Son classement en 2017 s'améliore, comme le montre le tableau ci-dessous, de 9 places contrairement au Maroc dont le classement se détériore de 6 places, la Jordanie de 6 places et la Turquie de 5 places.

Classement 2017	Turquie	Jordanie	Maroc	Tunisie
Ancienne méthodologie	53	65	71	95
Nouvelle méthodologie	58	71	77	86

En dépit de ce reclassement, la Tunisie continue à être largement distancée par ces trois pays. Et dire qu'en 2010-2011, la Tunisie les surclassait largement; elle était au 32^e rang alors que la Turquie était au 61^e rang, la Jordanie au 65^e rang et le Maroc au 75^e rang.

III. Appréciation des différents piliers de la compétitivité de la Tunisie

L'analyse des différents indicateurs révèle, comparativement à 2017, un mieux au niveau des institutions, de l'innovation, du système financier et du dynamisme des affaires. De nouveaux reculs dans le classement de la Tunisie sont, en revanche, enregistrés au niveau de la stabilité macro-économique et de l'infrastructure alors que la Tunisie continue à être mal classée au niveau du marché du travail étant donné les importantes rigidités qui continuent à le caractériser comme le montre le tableau ci-dessous :

classement	Rapport 2017-18	Rapport 2018-19
institutions	80	75
Système financier	110	78
Innovation	99	84

Sophistication des affaires	98	73
Infrastructure	82	84
Stabilité macro- économique	109	118
Marché du travail	135	129

Comparativement aux pays concurrents du bassin méditerranéen, des efforts importants sont requis au niveau des différents piliers de compétitivité

Classement en 2018-2019	Turquie	Jordanie	Maroc	Tunisie
Infrastructures	71	50	54	75
Institutions	50	73	53	84
Adoption ICT	71	75	93	90
Stabilité macro-économique	116	101	47	118
Santé	48	78	88	58
Compétences	77	61	114	71
Marché de produits	76	88	75	103
Marché du travail	111	91	119	129
Système financier	65	32	44	78
Taille de marché	13	81	53	70
Dynamisme d'affaires	76	94	99	73
Capacité d'innovation	47	59	78	84

IV. Conclusion

La Tunisie est appelée à redoubler d'efforts pour retrouver une place compatible avec son potentiel humain et ses attentes en matière d'accélération de la croissance sur des bases viables et durables. Les efforts requis concernent tous les indicateurs de compétitivité et plus particulièrement le cadre macro-économique, les nouvelles technologies, l'infrastructure, le marché du travail et le marché des produits où des améliorations significatives peuvent être raisonnablement concrétisées.

A cet effet, une analyse poussée des différents paramètres de compétitivité mérite d'être rapidement engagée de manière à identifier et à mettre en œuvre des programmes concrets visant le reclassement de la Tunisie dans l'échelle mondiale de la compétitivité globale

compte tenu des retombées positives qui en résulteraient en matière d'attraction des investissements directs étrangers et d'accélération du processus de croissance et de développement.

Forum Ibn Khaldoun le 5 novembre 2018

[« The Global Competitiveness Report 2018 » à télécharger](#)